

Où Régis Debray se souvient de Romain Rolland et d'Antonio Gramsci

Jean-Louis Tissier

Dans *D'un siècle l'autre*, paru en octobre 2020 Régis Debray se souvient (p.141) qu'au 20^{ème} siècle Romain Rolland a été attentif au sort d'Antonio Gramsci et que le théoricien italien avait fait sien la devise de Romain Rolland « Pessimisme de l'intelligence, optimisme de la volonté ». Régis Debray commente « Ce talisman est devenu un cliché. C'est dommage ».

Entraîné par la verve érudite de Régis Debray, qui fait l'économie des notes infrapaginales, le lecteur peut souligner la formule rollandienne, et passer outre.

Mais si le lecteur est intrigué et tire le fil qui a relié au siècle dernier l'intellectuel français engagé et le théoricien italien porteur d'un *aggiornamento* du marxisme il remet en lumière des solidarités, oubliées mais non révolues. Un ouvrage paru cette année 2021 *La France d'Antonio Gramsci*, de Romain Descendre et Jean-Claude Zancarini, ENS Editions, permet d'esquisser cette note complémentaire.

Antonio Gramsci né en 1891 est le cadet de Romain Rolland. En 1911-1912 il étudie la linguistique à Turin sous la direction de Matteo Bartoli et il s'investit dans les travaux des savants français Michel Bréal et Antoine Meillet qui mettent l'accent sur l'évolution des langues, leurs transformations et innovations par leurs interférences avec les faits sociaux. Il est marqué par la lecture de *Notre jeunesse* de Charles Péguy et l'exigence morale que Péguy donne à la cité socialiste. Parallèlement, il s'engage dans les milieux socialistes, réformé pour raison médicale (maladie de Pott) il participe à la lutte idéologique contre l'engagement dans la guerre. Son premier contact avec Romain Rolland se fait quand le journal socialiste *Avanti !* publie en août 1916 la traduction d'*Au-dessus de la mêlée*. Il sollicite les écrits de Rolland pour une série de conférences sur La Révolution française et lance le 14 juillet 1918 « *Noi ammiriamo la Francia in Romain Rolland!* ».

L'engagement politique et culturel, intimement articulé, de Romain Rolland est pour lui un exemple sinon un modèle. Il nourrira sa théorie de "l'hégémonie intellectuelle". Si son manifeste pour un *Ordine Nuovo* est proche du militantisme de celui du *Clarté* de Henri Barbusse, son lien intellectuel, réflexif et méditatif, avec Romain Rolland, est substantiel. Romain Descendre et Jean-Claude Zancarini re-

lèvent cette adhésion dans l'espérance de 1919 que formule Antonio Gramsci : « *Rolland a l'intuition lyrique des nécessités du moment actuel, il stimule les sentiments ; cela n'en fait pas moins une force active et opératoire dans l'histoire. [...] Rolland fait œuvre précieuse car il modifie, vers plus de sympathie pour la révolution, la physionomie spirituelle des couches et groupes semi-prolétariens qui ne sentent qu'indirectement et secondairement les contrecoups de la lutte des classes. En ce sens, Rolland travaille pour le communisme, pour l'unité de la classe prolétarienne, et nous éprouvons de la gratitude et de l'admiration à son égard : c'est le Maxime Gorki de l'Europe latine* " (Cronache dell'"Ordine Nuovo" [XII] », *L'Ordine Nuovo*, 30 août 1919.

C'est dans la recension par Romain Rolland, publiée par *L'Humanité*, « Un livre de Raymond Lefebvre, *Le sacrifice d'Abraham* », le 19 mars 1920, que Gramsci relève la devise « Pessimisme de l'intelligence, optimisme de la volonté ».

Quand le régime fasciste arrête et condamne en 1928 Antonio Gramsci à 20 ans de prison le soutien de Romain Rolland ne faiblit pas. La campagne menée pour sa libération animée dans *L'Humanité* par Rolland et Barbusse se concrétise en 1932 par un assouplissement des conditions de sa détention. Il pourra se consacrer à son travail intellectuel et à cette somme qui fait toujours référence à ses *Cahiers de prison*.

D'un siècle l'autre, oeuvre d'anamnèse, nous permet de rappeler ce lien de la politique et de la culture, non rompu par la prison et la mort. Régis Debray est ouvert à la latinité, via Gramsci, il a célébré un vaste quartier latin du marxisme, passant par Paris, Rome, et La Havane. Ce projet d'émancipation, perdue avec le talisman confié par Romain Rolland celui du « pessimisme de l'intelligence et optimisme de la volonté ».

juin 2021

Jean-Louis Tissier est professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR géographie-Cités.

Son dernier ouvrage : « *Paul Vidal de la Blache – Carnet 9 – Allemagne et Varia* » avec Marie-Claire Robic et Jean-Christophe Bailly est paru en 2019 aux Ed. Macula.